

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

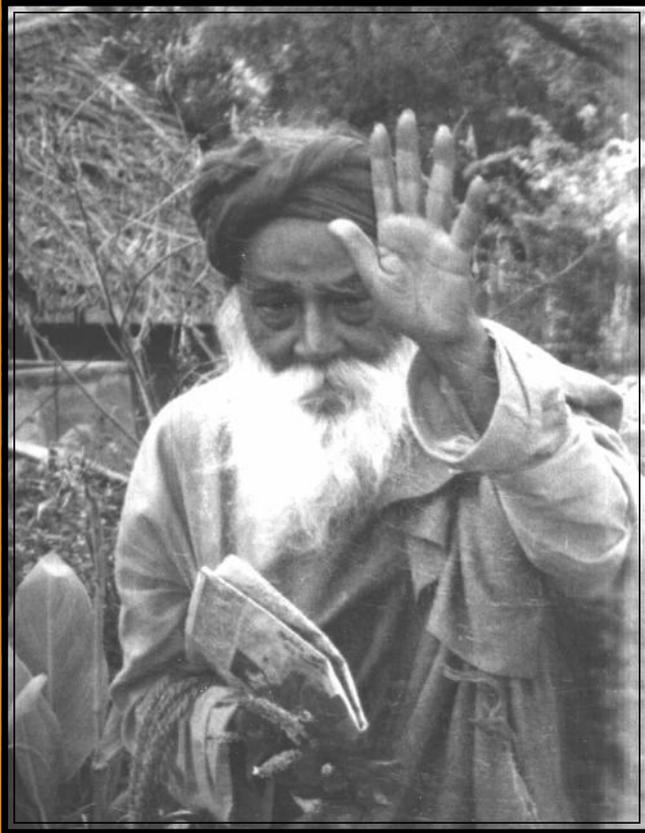
Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 21, rue Edmond Simon - 59870 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Bhagavan Sri Yogi Ramsuratkumar

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- Le Sri Ramanama samkirtanam (10) : Yuddhakanda, Uttarakhanda
- 5 abhangas (poèmes) de Tukaram sur le Ramnam
- Le point sur le Ramnam Mahayagna
- Sri Ramakrishna et le Nama Japa
- Hamsa : Partie II, Sous-partie I : Chapitre III, fin
- Ainsi parle Ramdas
- UNE JOURNEE AVEC YOGI RAMSURATKUMAR : 5 décembre 1993
- Rama comme Dalai-Lama

"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuravatapni Upanishad



SRI RAMA NAMA SANKIRTANAM (10)

(Les noms de Rama suivent la chronologie des évènements rapportés dans le Ramayana)

YUDDHAKHANDAM (suite)

- 83.- Toi qui offris à Vibhishana l'image de Sri Ranganatha, ô RAMA !
84.- Toi qui répandis tes bénédictions sur les troupes de singes, ô RAMA !
!
85.- Toi qui es le protecteur de tous les êtres, ô RAMA !
86.- Toi qui es le support de tous les mondes, ô RAMA !

UTTARAKHANDAM

- 87.- Toi qui fus loué par tous les sages qui vinrent te voir, ô RAMA !
88.- Toi qui écoutas l'histoire de l'origine de Ravana, ô RAMA !
89.- Toi qui vécut heureusement, réuni à Sita, ô RAMA !
90.- Toi qui établis la règle de la loi et de la justice partout dans le royaume,
ô RAMA !
91.- Toi qui dus abandonner Sita dans la forêt, ô RAMA !
92.- Toi qui trouvas le moyen pour détruire Lavanasura, ô RAMA !
93.- Toi qui fus loué par Sambuka à qui tu accordas le salut, ô RAMA !
94.- Toi qui te réjouis à la vue de Tes fils, Lava et Kusha, ô RAMA !
95.- Toi qui accomplis le sacrifice de l'Ashvamedha, ô RAMA !
96.- Toi auquel Kala, l'esprit du Temps, rappela Ta divine Demeure, ô
RAMA !
97.- Toi qui accordas la Libération à tous les habitants d'Ayodhya, ô
RAMA !
98.- Toi qui réjouis Brahma et tous les dieux, ô RAMA !
99.- Toi qui repris ta divine forme resplendissante, ô RAMA !
100.- Toi qui donnes la libération de l'esclavage des naissances et des
morts répétées, ô RAMA !

à suivre ...

RAMA NAMA

4 Abhangas de TUKARAM (~1598--~1650) sur le RAMA NAMA

I

Le nom de Ram est une liane immense
qui porte des fleurs brillantes et des fruits succulents.

Vole mon coeur, oiseau royal,
y trouver totale nourriture.

Quelle douceur, dès la graine originelle !
Hâte-toi de te rassasier.

Le temps, dit Tuka, s'en va si vite !
Saveur, douceur passeront.

II

Le nom de Ram est un navire :
j'ai passé le fleuve du monde.

M'y voici, m'y voici maintenant :
je danse aux pieds des saints.

Le nom de Ram est un cheval et une épée :
j'ai taillé ma route dans l'épais des renaissances.

Le nom de Ram est un arc et des flèches :
j'ai transpercé le kaliyuga qui s'est enfui.

Le nom de Ram, par sa puissance,
m'a promu maître de ce monde.

Me voici devenu, dit Tuka,
le vrai fils du bienheureux Viththal.

(suite p. 10)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 16 mai 1995, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 150.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est ainsi maintenant de 34.820.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

SRI RAMAKRISHNA et le Nama Japa

"Japa signifie la répétition constante du nom de Dieu dans la vous chantez une dévotion pouvez voir et Le réaliser. ait un morfond de attaché à la chaîne. maillon par la chaîne, gez dans la chaîne. vous êtes



solitude. Lorsque Son nom avec concentrée vous la forme de Dieu Supposez qu'il y ceau de bois au l'eau du Gange, rive par une Vous procédez maillon, tenant et vous plon- l'eau et suivez Finalement capable d'at- teindre le bois. De la même manière, en répétant le nom de Dieu vous devenez absorbé en Lui et finale- ment Le réalisez."



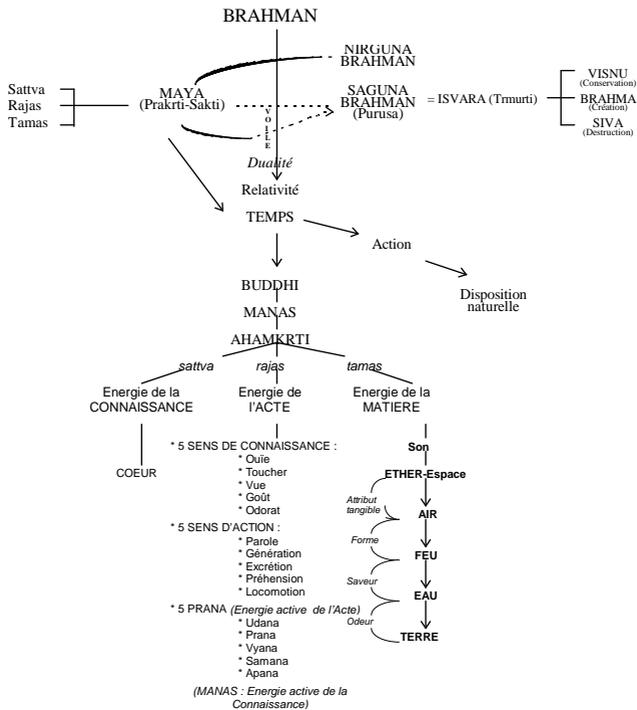
HAMSA

(CHAP.III : LA TRIPLE MANIFESTATION)

(fin)

3) L'ENERGIE DE LA «CONNAISSANCE».-

Elle fait naître, par *sattva*, ce que l'on peut appeler le «coeur» ou sens intérieur.



Rappelons-nous que ces trois créations sont concomitantes, intégrées les unes aux autres.

III.- L'ILLUSION COMME MERE CREATRICE.-

MAYA involue donc ainsi et, par surimposition, on croit que c'est BRAHMAN, la Seule et Unique Réalité.

A partir du son (AUM) naît la forme. A toute forme aussi correspond un son qui est son nom. Le nom est indissociable de la forme. On a vu aussi que tout naissait de MANAS, le mental. N'est-il pas caractéristique qu'il ne peut y avoir de pensée sans langage ? Le langage est indissociable de la pensée. L'enfant qui ne sait pas parler n'a pas de pensée. Aussi est-il dit : " Soyez comme ces petits enfants qui viennent à moi " dans ce sens aussi. Dans le sens qu'il faut revenir à l'état de non-pensée. C'est l'innocence de l'enfant.

On ne peut penser sans langage, et comme le nom et la forme son indissociables, nul objet ne peut être observé sans y penser. Seul le nom crée la pensée de l'objet et donc l'objet lui-même : " Au commencement était le Verbe ", AUM, c'est la pensée de Dieu qui fait naître le monde de Dieu, la Manifestation dans laquelle le Divin est immanent. Dans AUM qui contient tout le langage est contenue toute la création, plus exactement toute l'illusion de création. Sans pensée il ne peut y avoir de monde. Seul la pensée, seul le mental crée le monde. Aller au-delà du mental c'est s'affranchir de l'illusion du monde.

Ainsi le monde n'est-il qu'une illusion née du mental.

A Sutvre

Ainsi parle Ramdas

LE NOUVEL ORDRE DU MONDE

108.- La religion est la base sur laquelle une véritable régénération du genre humain peut être amenée. terre est le théâtre sur lequel nous jouons le jeu de la vie. Mais celle-ci doit avoir toutes les caractéristiques d'une religion universelle basée sur les enseignements des grands Maitres des lèvres desquels coulait la même sagesse et la même vérité. Le dogmatisme borné, les superstitions aveugles et les traditions périmées, qui ont troublé la lumière sans tâche de la culture spirituelle à travers les années, doivent être rejetés.

109.- Le véritable bonheur dépend d'une société bien ordonnée basée sur les valeurs morales et spirituelles. La véritable religion doit unir l'homme et l'homme par la réalisation du même Esprit qui demeure en tous. Dieu n'a pas de caste. Les castes et les croyances sont nos inventions. Toutes les différences et les distinctions que, à travers les yeux de l'ignorance, l'on voit dans ce spectacle du monde varié, disparaissent dans la vision exaltée et universelle du Divin.

110.- Le monde passe à l'heure actuelle à travers une crise. La vieille civilisation est en train de tomber en pièces. Arrive un remaniement des valeurs de la vie. La leçon que la situation actuelle donne au genre humain est que le désir débridé pour le pouvoir et la possession conduisent à la dissension et à la guerre, que l'égoïsme, la cupidité et l'orgueil, que ce soit entre individus ou

RAMA NAMA

entre nations, cause souffrance et misère de tous côtés. En dehors des pénibles douleurs par lesquelles passe ce monde, un nouvel ordre est prêt à émerger, basé sur une connaissance de l'Esprit universel. Mais ceci ne peut être atteint par les efforts des politiciens, des diplomates et des administrateurs dont la vision est voilée par d'étroites considérations d'intérêt personnel, national et racial. La transformation ne peut être apportée que par des saints et des sages divinement inspirés qui ont expérimenté la vision universelle de la Vérité ou Dieu, qui sont parfaitement désintéressés et dont les coeurs sont toujours remplis d'amour pour tous.

111.- L'amour limité à son pays, la loyauté confiné à sa race, sa religion ou sa communauté, l'attachement à sa famille et l'identification du Soi avec son corps, sont tous de manière identique les rejetons de l'ignorance qui nous enferme dans une cage d'une dimension plus petite ou plus grande. Lancer sa vie dans l'étendue infinie du Divin est le travail des héros. L'immortalité est le droit de naissance de l'humanité.

112.- Les enseignements des anciens Rishis montrent clairement que l'ignorance de la Vérité omnipénétrante, dont la nature est pure béatitude, est la racine de la peur, de la dissension et de la misère. Les conflits internationaux, les disputes religieuses, les injustices sociales, les exploitations économiques et les tyrannies politiques se trouvent toutes, en ultime analyse, jaillir de l'égoïsme né de l'incapacité à réaliser l'unité et l'universalité de l'Esprit. Tous les Instructeurs du Monde déclarent unanimement : "Homme ! Si tu veux la paix pour toi-même et pour les autres dans le monde, ajuste ta conduite selon la loi de l'Amour. Elargis ta vision de telle sorte qu'elle puisse embrasser tous les êtres tes prochains et les relier à toi par l'Amour. Elève-toi au-dessus des croyances étroites, des cultes, des tendances communautaires et des ambitions nationales. Fonds ta vie dans l'infinité de Dieu !"

FIN

Abhangas de Tukaram (suite)

III

Ton nom est une perle :
à le redire, je compose mon collier.
Ta présence visible, bonheur toujours nouveau.

Que me fait ton invisible présence ?
Celui qui t'aime ne désire plus la délivrance.

Toi présent, je peux te faire offrande et recevoir de toi :
la place du repas, si les plats sont retirés, n'a plus de sens.

Donne-moi, dit Tuka, de ne plus craindre ton départ :
dis-moi, toi qui emplis l'univers,
"je me suis donné à toi, et je le reste."

IV

Près du lit où tu chantes Son nom, Nârâyana se tient.
Devant le siège où tu célèbres Son nom, Il trépigne de joie.
Sur la place où, debout, tu confesses Son nom, Il danse éperdument, Çovinda.
Sur la route où tu marches en murmurant Son nom, devant, derrière, Il est là, sceptre en main.
Entendre célébrer Son nom, pour lui du sucre. Son nom, dit Tuka, le fait bondir d'amour.

V

La prière du Nom : vraiment c'est l'oeuvre de salut la plus facile à accomplir :
elle brûlera les fautes de tes vies passées.

Nul besoin d'ascèse exténuante, ni d'isolement au profond des forêts,
Nârâyana trouve Son bonheur à venir dans notre maison.

Assieds-toi, où que tu sois, rassemble tes pensées dans l'Un,
que ton amour sans cesse L'implore.

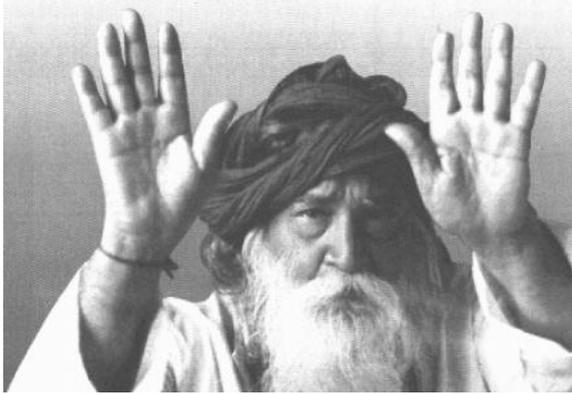
Redis, redis encore cette prière : Ram, Krishna, Hari, Viththal, Keshava.
Hors de cela, pas d'oeuvre de salut, j'en prends à témoin Vithobâ.

Rien de plus facile, dit Tukâ, si tu es intelligent,
c'est ainsi que tu chercheras à combler ton désir.

UNE JOURNEE AVEC BHAGAVAN SRI YOGI RAMSURATKUMAR

(5 décembre 1993)

Il s'agit ici juste de notes prises quasiment sur le vif et il est demandé au lecteur de pardonner le manque total de style que nous n'avons pas cherché à corriger. Le 5 décembre était le jour du départ de Krishna de Tiruvannamalai avant son retour en France.



Après le lever, un café chaud suffira pour Krishna qui se rend ensuite au Temple avec Mani et Mohan, passant d'abord à la maison de Yogiji pour prendre photos et vidéo. Après les dévotions au Temple, ils rentrent retrouver le sadhu pour le départ commun vers Sudama où ils arrivent juste à 7 heures. Il leur est alors dit : «*Swamiji est rentré tard hier. Il vous recevra à 10 heures.*»

Ils se rendent alors au Ramanashram où ils accomplissent le parikrama et partent ensuite en voiture autour d'Arunachala. Stoppant de l'autre côté, ils pénètrent dans le temple pour avoir le darshan du dieu et de la déesse. Ils se dirigent ensuite vers l'échoppe où Yogiji avait l'habitude de stationner pour prendre quelque chose de chaud, ainsi que des photos et vues vidéo. De retour à 10 h moins dix, ils montent en voiture

RAMA NAMA

et se présentent à Sudama à 10 heures. Au portail 4 blancs attendent. La sonnette est tirée et il leur est ouvert. Il est demandé aux quatre étrangers de revenir vers 11 h. Le groupe entre, suivi par 2 hommes et 2 femmes, dont le petit neveu de Ramana Maharshi, Ganeshan.

Après environ une demi-heure, ils sont introduits auprès de Yogiji. Rangarajan se prosterne d'abord et se place près de Swami. Krishna se prosterne à son tour. Yogi lui tape alors fort dans le dos. Krishna se redresse, à genoux. Yogi sourit. Il prend place. Une fois tous installés, les 4 autres personnes sont introduites. Ganeshan est venu avec un paquet contenant trois châles qu'il offre au Yogi en disant : «*Ceci a été donné par des dévots de Yogi le jour de son Jayanti.*» - «*Quoi d'autre ?*» demande Yogiji. Ganeshan : «*Je voudrais bien en avoir un, donné par vous avec votre bénédiction.* » Yogiji lui de- alors d'en choisir un. Il choisit le bleu. Après lui avoir donné, Yogi demande si Sujata et Anuraddha (les 2 femmes présentes) en veulent un aussi. Elles répondent évidemment qu'elles seraient excessivement bénies si elles en recevaient un des mains du Yogi. Celui-ci rit, appelle Sujata et lui dir de choisir. Elle prend le rouge. Anuraddha reçoit alors le dernier avec les bénédictions de Yogi.

Yogiji dit à Rngarajan, Krishna et Mani qu'il était informé de leur arrivée la veille, mais qu'il a oublié à cause de sa folie (madness). Il dit "*I'm sorry*".

Le café est servi à tout le monde. La femme qui le sert vient avec les tasses en acier sur un présentoir. Yogiji l'appelle alors et lui dit que cette manière de faire n'est pas convenable, qu'elle doit prendre elle-même chaque tasse et la donner à chacun. Ce qui est fait aussitôt. Puis Yogiji, par un simple signe de la main, demande à Devaki de chanter. Tout le monde chante *alors* «*Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Jaya Guru Raya J.*» Il est bientôt informé de l'arrivée des 4 étrangers qui s'étaient présentés à 10 heures. - «*Y-a-t-il quelqu'un d'autre ?*». Les étrangers sont priés de rentrer et les autres d'attendre. Après leurs pranams, il leur est demandé de s'asseoir, à la gauche du Yogi. Le chant reprend : «*Yogi Ramsuratkumar ...* ».

Après quelque temps, Yogiji demande à Rangarajan de parler du mouvement du Ramnam. Le sadhu s'exécute et en vient à parler de Mohan et de Krishna. Il semble caractéristique qu'il ne parle pas de Mani, alors que c'est Mani qui s'est occupé de l'organisation du Jayanti cette année ! Puis Yogi demande à Rangarajan de chanter OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM. Le sadhu s'exécute et le mantra est repris par tous, sauf les étrangers qui, par la suite et doucement, se joignent au chant.

Yogi demande ensuite à Devaki de donner un résumé de la lettre qu'a envoyé Michel Coquet qui y expose qu'il a reçu une demande pour faire chanter en France le

RAMA NAMA

nom de Yogi Ramsuratkumar. Un mouvement pour le Ramnam a déjà été lancé depuis un moment par Krishna, dit-il, et il demande des explications afin d'éviter une véritable confusion. Yogi demande à Rangarajan de donner les éclaircissements demandés. Rangarajan explique alors que Swami Satchidananda d'Anandashram a accepté que le Guru Nama aussi soit compté comme le Rama Nama dans le Yagna, cela de manière indifférente. Il montre alors une photo du Yogi prise récemment et cartonnée où il est mentionné au dos que ceux qui suivent le Yagna peuvent indifféremment compter ou le Ramnam ou le Gurunam. Sadhu montre alors cette photo au Yogi. Celui-ci la porte à son front et demande que ces photos soient distribuées aux quatre étrangers (deux hommes et deux femmes).

Yogi dit : *«Alors Krishna rapportera la réponse.»*

Le chant *«Yogi Ramsuratkumar»* reprend quelque temps, toujours et à chaque fois sur un signe de la main de Yogiji. Quelques minutes après, il est averti que 10 personnes attendent pour obtenir son darshan et il donne l'autorisation pour les introduire. Il les bénit une par une, leur donne un fruit comme prasad et les fait partir tout de suite. Puis il demande à Ganeshan de parler pendant 10 minutes pour exposer l'essentiel du message de Ramana (Maharshi). Ganeshan, d'abord silencieux, résume l'enseignement du Maharshi.

Yogi informe ensuite Devaki qu'il veut que les étrangers se retirent. Il les bénit un par un, dont un Mickael qui, alors qu'il est allongé devant Yogi, lui dit : *«Ma conscience est pour le Ramnam mais mon mental n'arrive pas à s'y inclure.»* Aussitôt le Yogi lui dit : *«Concentrez-vous sur la Conscience, pas sur le mental.»* Chacun bien entendu reçoit un fruit comme prasad, et ils sortent tous les quatre. Il fait ensuite entrer 6 personnes venues de Pondichéry qui, après leur pranam, s'assoient à la place des blancs. Le Gurunama est de nouveau chanté. Puis les 6 personnes sont bénies une par une, Yogi leur donne un fruit en prasad et elles sont renvoyées. Et tout aussitôt Yogiji parle :

«Ce mendiant est mort en 1952 aux pieds de lotus de mon père Swami Ramdas. Depuis ce moment rien d'autre n'existe que mon Père. Seulement mon Père. Seulement mon Père. Mon Père est présent en tout et il fait tout. Ce mendiant n'a rien à faire. Mon Père est tout. Il est en tout et tout est en Lui. Il est en toute chose et toute chose est en Lui. Il n'y a rien d'autre que mon Père (regardant partout y compris les choses).. Il est le passé, le présent et le futur. C'est seulement Dieu qui est venu dans la forme de Ramdas. Lorsque Swami Ramdas a quitté son corps, il n'y avait que Dieu. Ce mendiant n'existe pas. Ce mendiant n'a pas de corps, il n'a pas de mental, il n'existe pas, mon Père seul est, et vous êtes assis devant le Très Haut. (Très emphatique :) Tous les

RAMA NAMA

présents ici : J.V., Ganeshan, Krishna, Rangarajan et les autres êtes bénis car vous êtes assis devant Dieu. Il n'y a rien d'autre. Seulement Dieu. Je ne vois que Dieu.»

Et spontanément il lève la main et bénit. Comme à chaque fois, les ondes nous touchent, on les perçoit nettement de manière physique.

Plus tard encore Yogi reprendra soudainement : *«Il n'y a que mon Père. Seul mon Père existe. Que mon Père.»* Il dira encore : *«Ce mendiant n'existe pas. Yogi Ramsuratkumar n'est pas le nom de ce mendiant. C'est le nom de mon Père. Aussi ce mendiant veut l'entendre chanter. Chantez !!!»* Et il lève la main pour que le chant s'élève. Alors le Guru nama est chanté pendant très longtemps.

Yogiji dira encore : *«Ils disent : "Vous êtes un Mahatma, un grand Dieu qui est venu à nous».* Devaki demande alors : *«Qui sont «Ils» ? «- Les soeurs de Sudama»* (Devaki, Vijayalakshmi, Rajalakshmi et Vijayakka). Puis il dit : *«Ce mendiant n'est pas un sannyasi comme Rangarajan. Il a quelque attachement pour les soeurs de Sudama. Sans elles ils ne pourrait pas vivre. Elles rendent un grand service à ce mendiant que ce mendiant ne mérite pas.»* Devaki répond alors qu'elles sont toutes de la poussière et qu'elles sont remuées parce qu'un tel grand Yogi s'est baissé pour ramasser cette poussière. Il demande alors : *«Qu'en pense Rangaraja ?».* Le sadhu dit qu'un jour il a reçu un message d'Upaddhayan lui disant que le Yogi était alité et très indisposé. Il s'est alors rué à Tiruvannamalai pour voir le Yogi qui était souffrant. Le Yogi aussitôt l'avait renvoyé en lui disant qu'il avait un travail important à faire (répandre le Ramnam) et qu'il lui avait dit : *«Rien n'arrivera à ce mendiant, mon Père prendra soin de lui.»* Même alors le sadhu pensait qu'il n'y avait personne pour prendre soin de Son corps. Mais maintenant il est heureux que les soeurs de Sudama prennent si bien soin de Lui.» Le Yogi dit qu'il n'aime pas que les soeurs de Sudama disent qu'elles sont de la poussière et que des Mahatmas comme Yogi s'abaissent pour ramasser cette poussière. Rangarajan dit alors qu'elles ont raison car comme nous ne pouvons atteindre une telle hauteur, Dieu alors doit venir et nous faire monter.

Puis Devaki dit que le Dr Radhakrishnan était aussi très heureux d'apprendre le service que les soeurs de Sudama rendent au Yogi. Yogiji dit alors : *«Si Rangaraja et Radhakrishnan sont heureux du service des soeurs de Sudama, alors ils n'ont pas besoin de s'en faire. Ils peuvent être heureux.»* Il ajoute : *«Vous savez, plus que vous ne le croyez, mon Père prend soin de ce mendiant.»*

Après un temps, et après encore le chant du Guru Nama, Yogi s'enquiert s'il est possible que de la nourriture soit donnée à tous ceux qui sont présents. Devaki répond que tout sera prêt dans une dizaine de minutes.

RAMA NAMA

Après dix minutes, le repas est servi à tous. Afin que tous puissent tenir sur un seul rang, Krishna se met sur la gauche. Mani fait alors des signes à Rangarajan, car en fait ils souhaiteraient tous que Krishna puisse prendre Yogi en vidéo. Krishna ne veut pas demander car il a déjà tellement reçu de bénédictions inattendues qu'il ne se sent aucun droit de demander quoi que ce soit. Le sadhu dit alors à Yogiji qui a commencé à manger : *«Krishna a pris le Jayanti en vidéo à Madras pour la France et il souhaiterait prendre quelques vues ici.»* Mais Krishna n'a jamais rien demandé. Bien sûr au fond de lui même il le souhaite mais il n'a rien demandé du tout. Le Yogi répond *«Pas maintenant, Rangaraja»*. Et tous se disent : «il n'a pas dit non, il a simplement dit : 'pas maintenant'⁴⁴).

Après le repas, Yogi dit : *«vous pouvez aller»*. Tous vont alors se laver les mains et se rincer la bouche, puis reviennent prendre leurs places respectives.

Gurunama. Yogi dit à Rangarajan : *«Ce mendiant veut revoir Krishna parce qu'il n'a pas passé avec lui le temps qu'il souhaitait. Mais beaucoup de monde vient. Ce mendiant veut passer un moment avec lui. Krishna a si bien parlé de ce sale pécheur ('dirty sinner'). Revenez vers 16h.»*

Après un moment Il dit : *«J.V. peut venir s'il le veut à 4h. C'est un homme occupé. J'ai lu dans les journaux quelque part que J.V. est un industriel de la musique. Et j'ai vu que le concert de Jackson avait été annulé (Yogi rit franchement) et que J.V. avait entrepris une action judiciaire. Ce mendiant se réjouit que le programme ait été annulé (Yogi rit toujours franchement). J.V. a perdu beaucoup d'argent. N'est-ce pas ?»*

J.V. (qui avait monté le programme de Mickael Jackson, programme qui avait été annulé) répond alors qu'il a entrepris une action judiciaire. - *«Ainsi c'est en cours.»* Anuraddha dit alors : *«J.V. a fait un discours pendant la célébration du Jayanti, mais il a refusé de rapporter ce qu'il avait dit. Il veut seulement le rapporter en présence de Yogi»*. Yogiji demande alors : *«Dites s'il vous plaît ce que vous avez dit à propos de ce mendiant.»* J.V. répond qu'à chaque fois qu'il rencontre Swami, Yogi lui demande si tous les problèmes sont résolus. J.V. a l'habitude de donner une réponse positive : *«Tous les problèmes seront résolus»*. Cette fois alors qu'il rencontre Yogi il ne donnera pas cette réponse que tout est résolu. Il n'est pas sûr. Tous ses projets ont échoué et il sollicite les bénédictions de Yogi pour être délivré de tous ses problèmes. Yogiji lève alors la main et dit : *«Mon père bénit J.V. et Sujata. Ce mendiant est sûr que son Père résoudra tous leurs problèmes»*. Disant cela il était clair que Yogi est ému.

RAMA NAMA

Puis, après quelques moments, tous se prosternent chacun leur tour devant le Maître. Il donne à Krishna 4 grandes tapes dans le dos et reparle de l'article. Ils sortent tous. Il est alors 14 h 30. Ils viennent de passer 4 heures avec Yogi et ont, encore une fois, partagé son repas !

Rangarajan, Krishna, Mani et Mohan rentrent à Brindavan Hôtel. Mais à 16 heures ils sont de nouveau à la porte de Sudama. Ils se retrouvent dans l'entrée, mais n'attendent pas longtemps. Rangarajan entre, suivi de Krishna et des autres. Ce dernier se prosterne. 4 grandes tapes dans le dos puis, alors qu'il se redresse à genoux, Yogi s'empare de sa main, la conserve dans la sienne et plonge son regard dans le sien. Il va encore tout au fond de son être. De nouveau, il se sent mis à nu, complètement. Puis Yogiji dit : *«C'était vraiment un bon article»*. Krishna va s'asseoir. Tous sont assis à la même place que le matin.

Sur un signe de Yogi, le Gurunama est entonné. Puis Yogi demande que quelque chose soit donné. Prof. Rajalakshmi apporte les tasses de thé en acier dans un présentoir et le donne le présentoir au Yogi. Yogiji donne une tasse au sadhu Rangarajan puis appelle Krishna qui va vers lui et reçoit une tasse. Chacun est ensuite appelé de la même manière avec Ses bénédictions. Avec le thé est apporté quelque chose à manger, pour ce que l'on appellerait en France le 'goûter'.

Gurunama sur un signe de Yogiji. Puis Il demande à Devaki de lire quelques poèmes du livre de Lee Lozowick choisis par Rangarajan. Rangarajan choisit puis passe le livre à Devaki qui s'exécute. Yogiji demande à ce que certains poèmes soient lus de nouveau. *«One more time.»* Puis il demande au sadhu de lire quelques autres poèmes.

7 dévots d'un swami de Lucknow (gurubai de Yogiji en Ramana Maharshi), des blancs, sont venus pour obtenir son darshan. Il y a deux hommes et 5 femmes. Ils sont introduits et placés à gauche du Yogi. Yogiji demande alors au sadhu de lire la note de l'Editeur du livre de Lee. Ceci fait, Il demande de lire l'introduction de Lee. Puis il demande de nouveau de lire l'introduction de l'éditeur, et il signale aux étrangers que l'éditeur, c'est Rangarajan lui-même. Puis encore l'introduction de Lee.

Le Gurunama est chanté de nouveau pendant très longtemps. Pendant le chant, comme toujours, Yogi ne cesse de lever la main et de donner des bénédictions en direction de tous.

Puis Yogiji se lève et se dirige vers la salle de bains. En revenant, il fait comme lors de la première fois, à savoir qu'il ne va pas se rasseoir mais parcourt en cercle la pièce de multiples fois, debout, en levant ses mains au-dessus de chacun, accordant ainsi Ses

RAMA NAMA

bénédictions. Des filles parmi les étrangères rient à haute voix, elles doivent se dire qu'effectivement ce qu'on a dû leur dire sur le Yogi est vrai, à savoir qu'à certains moments il se conduit comme un fou. Yogiji se rasseyait. Il continue à bénir alors que tous chantent le Gurunama. Sa main quelquefois fait de grands gestes amples, parcourant en une seconde toute la pièce. La fille rit toujours à haute voix. Bientôt il appelle les étrangers chacun à leur tour, leur donne un fruit en prasad et les renvoie avec Ses bénédictions. Onze personnes sont encore introduites. Il leur demande de s'asseoir pour quelques minutes, puis les appelle de même, leur donne à chacun une banane comme prasad et les renvoie.

Le Gurunama est entonné de nouveau. Depuis le début il n'y a aucune lumière. Le jour baisse peu à peu. Devaki allume deux bougies. Anuraddha dit que Yogi devrait demander à Prof. Rajalakshmi de chanter quelques chansons sur Bhagavan. Yogi demande donc à Rajalakshmi qui s'exécute. A la fin de la chanson, Yogi dit simplement : *«encore une»*. A la fin, de nouveau : *«encore une»*. Cette dernière finit : *«Encore une et ensuite ce mendiant ne vous en demandera plus»*. Elle chante. A la fin du chant Yogi lui dit qu'elle peut retourner à son monde.

La lumière soudain est revenue. Alors Mani et Mohan pensent immédiatement qu'il y a assez de lumière pour la vidéo et font signe à Krishna. Celui-ci ne veut rien demander. La lumière va bientôt disparaître. Trois autres personnes ont été introduites : Rajakumari, son fils Sendhal, habillé à l'occidentale moderne (tee-shirt bariolé et jean ample), et une Madika. Devaki leur demande s'ils souhaiteraient avoir du thé ou dîner. Ms Rajakumari dit qu'elle préférerait dîner. Mais Yogi appelle Devaki et lui dit qu'il n'est nul besoin de préparer à dîner pour eux parce qu'il va les renvoyer maintenant, et il demande au garçon et aux femmes de revenir le lendemain matin à 10 heures.

La lumière était réapparue. Yogi s'enquiert de l'heure. Comme on lui apprend qu'il est 18h 30, il veut savoir si le souper peut être servi à chacun et à quelle heure cela peut se faire. Puis c'est de nouveau le Gurunama. Le dîner est servi à 18h 40. C'est une véritable bénédiction ! Voilà en fait 4 repas partagés dans l'intimité du Maître. Le repas consiste en chapattis et pommes de terre baggi. Yogi souhaite plus de chapatti et de baggi parce qu'il trouve cela vraiment bon. Tout le monde rit. Anuraddha lui dit qu'elle va en informer le médecin de Yogi qu'il ne tient pas compte de ses avis. Yogi en rit et dit qu'il ne lui arrivera rien.

Après le dîner, alors que tout le monde a repris sa place, Il demande à Sadhu Rangarajan la date du départ de Krishna. Comme Rangarajan répond que son départ est mercredi, Yogi demande si jusque là Krishna sera chez Rangarajan. Celui-ci répond par l'affirmative (alors qu'il n'en est rien puisque, même s'il va chaque jour chez le sadhu, c'est Mani et son épouse qui l'hébergent).

RAMA NAMA

Le reste, relatif à l'Akhand Ramnam du 2 janvier, a déjà été raconté à propos de Mani (v. RAMA NAMA n° 16).

... Puis le Yogi nous dit qu'il va maintenant nous laisser.

Sadhu alors pose de nouveau la question de la vidéo. Yogi répond : «*Non, pas ici.*» Puis se tournant vers Krishna il dit qu'il pourra prendre avec la vidéo l'année prochaine dans un autre endroit (ce qui s'est révélé tout à fait exact en 1994).

Mani passe alors les photos qu'il a pris du Jayanti au sadhu qui les montre à Yogiji. Il y a aussi des photos qui ont été prises chez Mani de Lee et des personnes qui sont venues avec lui d'Amérique. Yogi prend une photo de Lee. Puis il regarde les autres et arrive à la photo où Krishna chante le Ramnam les yeux fermés et au micro. Il dit alors : «*Ce mendiant voudrait une photo de Krishna !... Puis-je la prendre ?*» Comme si la question se posait ! Mani ne sait d'ailleurs pas quoi répondre tant c'est évident pour lui.

Le moment est venu de partir. Yogi bénit le danda du sadhu. Krishna va alors se prosterner devant Yogi qui lui tape de nouveau fortement dans le dos à plusieurs reprises. Puis il lui donne encore ses bénédictions : «*Mon Père te bénit. Et il bénit aussi Devi* (voulant bien entendu parler d'Ishvari).» Puis il lâche sa main. Krishna se lève et fait l'anjali, en reculant pour sortir. Tout ce temps Yogi fait aussi l'anjali et le regarde en souriant. Puis c'est au tour de Mani, qui prie pour que tout se déroule bien. Yogi lui dit : «*Il ne faut pas se faire de souci. Mon Père donne ses bénédictions et tout ira bien.*» Puis c'est Mohan.

Et soudainement Yogi se lève et les accompagne. Il quitte la pièce, va jusqu'à la porte de la maison. Plus encore, il descend les marches. Tous remettent leurs chappals. Yogiji va jusqu'au portail, suivi par Krishna, Rangarajan à son côté. On ouvre le portail. Il y a du monde de l'autre côté. Arrivé là, Yogiji, cherchant Krishna, se retourne vers sa gauche. Ne le voyant pas, il se retourne vers la droite. Il est juste là. Il sourit alors, prend la main de Rangarajan dans une des siennes, et celle de Krishna dans l'autre. Krishna s'incline pour toucher Ses pieds. Il garde ainsi leurs mains longtemps dans la sienne. Il appelle le chauffeur de la voiture qui vient et le bénit.

Ils montent alors dans la voiture. Une fois à l'intérieur, Sadhu Rangarajan dit à haute voix : «*Yogi Ramsuratkumar ki ...*», et tous : «*Jai !!!*». Puis la voiture démarre, Krishna regarde Yogiji qui repasse le portail. Dieu, que de bénédictions !

RAMA COMME DALAI-LAMA

Une branche de l'arbre de la famille hindoue

Nous avons déjà parlé, il y a quelque temps, d'une des familles de l'arbre lorsqu'il a été question du terme 'hindu'. Nous avons alors vu que, passant en Perse, le 's' sanscrit s'était transformé en 'h'. Ainsi, par exemple, le terme 'sindu' (habitant du Sind) était-il devenu 'hindu', le terme 'asura' 'ahura', etc...

Il y a une règle importante en grammaire sanscrite, appelée रलयोर भेद (ralayora bheda). Elle provient du fait qu'un enfant, par exemple, ne prononce pas toujours les mots correctement. Il va par exemple dire 'lateau' au lieu de prononcer

'rateau'. C'est ainsi que dans quelques langues indo-sanscrites, le र (r) est librement remplacé par la lettre ल (l).

Un exemple est le mot 'LAMA' (लामा) qui est une forme distordue du mot RAMA (रामा).

Le mot 'DALAI LAMA' (दलाय लामा) est une forme corrompue du mot 'DARAYI RAMA' (दरायी रामा) en sanscrit, qui signifie "le Rama de la caverne" ou "le Rama qui vit dans une caverne".

Traditionnellement, Dalai Lama est considéré être une incarnation de

Rama (en l'occurrence tout lama) vivant à l'intérieur d'une caverne, dans les plus hautes altitudes de l'Himalaya.

Les Buddhistes font aussi partie de la société hindoue comme les Sanathanis, les Arya Samajis, les Sikhs, les Jains ou les autres personnes appartenant aux diverses écoles de pensée hindoue. En Occident on a voulu faire du buddhisme une religion à part, mais il n'en est pas ainsi. Les hindous considéraient d'ailleurs Buddha comme une incarnation de Vishnu, comme Rama et Krishna.





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

